

Raoul Wallenberg, du péril nazi aux geôles du KGB

Entre juillet 1944 et janvier 1945, ce diplomate suédois sauve des milliers de Juifs hongrois. Mais, au lendemain de la prise de Budapest par les Soviétiques, il disparaît sans laisser de traces...

PAR JEAN-YVES LE NAOUR

Après Oskar Schindler (1908-1974), immortalisé au cinéma par Steven Spielberg en 1993, le Suédois Raoul Wallenberg est sans doute le Juste le plus célèbre de l'Histoire. Occuperait-il ce rang dans nos mémoires s'il n'avait pas disparu, le 17 janvier 1945, dans des circonstances étranges ? Ce diplomate de 32 ans, crédité du sauvetage d'au moins 4500 Juifs, pour les estimations les plus basses, et 100 000 pour les estimations les plus hautes, mais douteuses, arrive à Budapest en juillet 1944 avec pour mission initiale de sauver 300 à 400 personnalités juives. Il découvre alors la gravité de la situation et décide de passer à la vitesse supérieure.

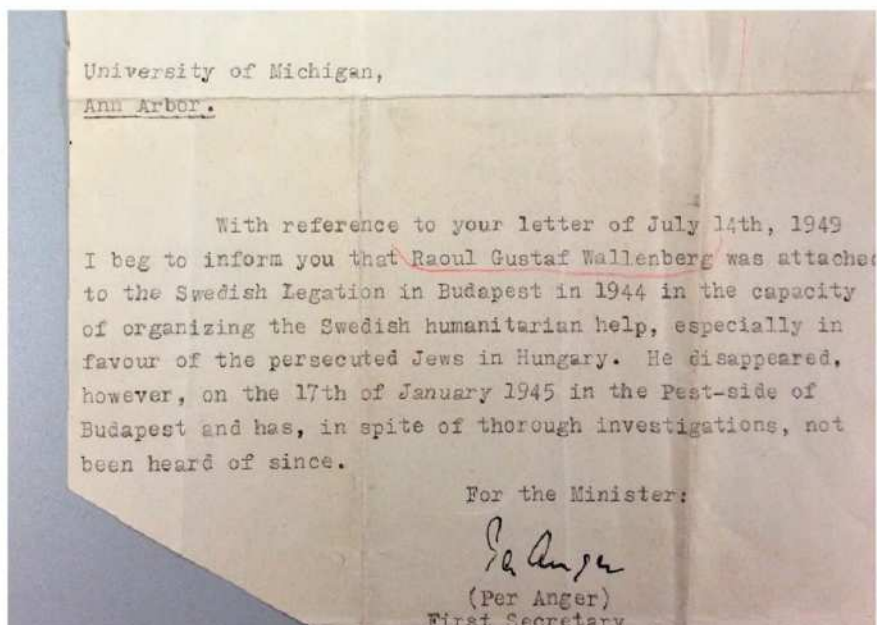
Le courage de s'opposer à Elchmann et aux fascistes

À l'époque, il n'y a plus de doutes sur le sort qui attend les Juifs d'Europe. Depuis avril 1944 et le rapport Vrba-Wetzler, du nom de deux évadés d'Auschwitz, le monde sait que les nazis ont mis en place une industrie de la mort où ils exterminent tout un peuple. La Hongrie, sous la férule collaborationniste de l'amiral Horthy, un



CLASSIC PICTURE LIBRARY/ALAMY STOCK PHOTO

La vie au bout du stylo Depuis son ambassade à Budapest, Wallenberg (assis) multiplie les documents de complaisance qui assurent une relative protection à des milliers de Juifs, en attendant la libération de la cité. Le 16 janvier 1945, l'Armée rouge s'empare de la ville ; le lendemain, il est convoqué chez le maréchal Malinovski. Depuis ce jour, le gouvernement suédois le recherche (courrier du ministère des Affaires étrangères, 1949).



WALLENBERG LEGACY, UNIVERSITY OF MICHIGAN

Les protagonistes



Adolf Eichmann (1906-1962)

Artisan de la « solution finale » en Hongrie.



Miklós Horthy (1868-1957)

Dirigeant de la Hongrie depuis 1920, il a placé son pays dans l'alliance avec Hitler.



Maréchal Malinowski (1898-1967)

Chef de l'Armée rouge sur le front de Hongrie qui ordonne l'arrestation de Wallenberg.

Pétain hongrois, applique depuis longtemps un régime juridique antisémite mais n'a pas encore déporté ses Juifs. En mars 1944, les Allemands accentuent leur pression et Eichmann s'installe à Budapest pour y superviser les déportations. Il commence par les campagnes et, en quelques semaines, de mars à juin, parvient à déporter 400 000 à 500 000 personnes vers les camps de la mort, Auschwitz en premier lieu.

À Budapest, où se concentre la communauté juive, la situation est dramatique. Une poignée de diplomates s'emploie à éviter le pire. Wallenberg met à profit les conseils du consul de Suisse Carl Lutz, qui, depuis des mois, ruse avec Horthy comme avec Eichmann.

Sur son exemple, le Suédois délivre des lettres de protection qui n'ont pas de valeur juridique mais qui, tamponnées par l'ambassade de Suède, impressionnent les Hongrois. De même, il loue des maisons qu'il déclare protégées par l'immunité diplomatique, allant jusqu'à apposer sur les façades des plaques « Bibliothèque suédoise », « Cantine suédoise », etc., pour donner plus de véracité à l'entreprise. Le courage de Wallenberg est indéniable. Il va jusqu'à défier les Allemands et les fascistes hongrois à la gare de Budapest en tirant des individus des trains qui les emmènent vers les camps.

Le 16 janvier 1945, les Soviétiques prennent Budapest. Le lendemain, Wallenberg est arrêté par l'Armée rouge. Si son décès est annoncé en mars 1945 par les autorités hongroises, on découvrira plus tard que les Soviétiques l'ont détenu à Moscou, notamment au siège du KGB, la sinistre Loubianka. Sans doute le considère-t-on comme un espion. Et, de fait, Wallenberg travaille pour le renseignement américain.

Transformé par la guerre froide en symbole du « monde libre »

Longtemps, les Soviétiques prétendront n'être responsables de rien mais, en 1957, Khrouchtchev reconnaît que le diplomate suédois est mort en prison d'une crise cardiaque en 1947. A-t-il été torturé ? A-t-il été exécuté ? Et pour quelle raison ? Le refus de Moscou d'en dire plus et la polarisation de la guerre froide transforment bientôt Wallenberg en symbole d'humanisme et de démocratie brandi par le « monde

Point de bascule

Le 17 janvier 1945, au lendemain de l'entrée des Russes dans Budapest, Wallenberg est arrêté. Depuis, c'est le mystère sur ce qu'il est devenu. Même la date de son décès reste incertaine.

L'indice

Raoul Wallenberg n'a pas été tué immédiatement, comme certains l'ont affirmé. Le nazi Gustav Richter, libéré des geôles soviétiques en 1955, affirme qu'il a partagé sa cellule à Moscou dix ans plus tôt. Ironie de l'histoire, le Juste Wallenberg aurait donc côtoyé en prison un bras droit d'Eichmann !

libre» contre l'URSS. Les États-Unis le font citoyen d'honneur en 1981, suivis par le Canada en 1985 puis par la Hongrie après la chute du rideau de fer. Le Conseil de l'Europe lui dédie un prix et l'on ne compte plus les statues et les rues baptisées en son honneur. En 1989, avec la désagrégation de l'URSS, quelques objets personnels, prétendument retrouvés par hasard lors de travaux à la Loubianka, sont rendus à sa famille. Le tournant nationaliste de la Russie, avec Vladimir Poutine, bloque toute recherche. En septembre 2017, les descendants de Wallenberg, qui assignent le FSB – héritier du KGB – en justice, sont déboutés par un tribunal moscovite. L'accès aux archives est interdit ! Ce n'est que partie remise. Un jour, l'énigme de la disparition de ce Juste exceptionnel sera résolue. ■

À l'école de la ruse avec le consul Carl Lutz

Plus oublié que Wallenberg, le consul de Suisse en Hongrie Carl Lutz (photo – 1895-1975) désobéit très vite aux instructions de son pays pour multiplier les lettres de protection, vrais-faux papiers, passeports, immeubles placés sous le régime de l'extraterritorialité, afin de sauver le plus de vies possible. C'est Lutz qui apprend à Wallenberg comment ruser avec les autorités hongroises et les Allemands. Expulsé de Hongrie par les Soviétiques en janvier 1945, Lutz fut mal accueilli par les autorités de son pays, qui lui reprochèrent d'avoir outrepassé ses fonctions. Aujourd'hui, cet homme oublié – qui a sauvé au moins 20 000 Juifs – est considéré comme un héros.

